Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **65 (2012)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Introduction

Le 21e siècle est marqué par une prise de conscience au niveau planétaire de la nécessité de gérer de façon durable les différentes ressources biologiques. Dans le cadre de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) et de sa Stratégie mondiale pour la Conservation des Plantes (GSPC), il est admis que chacun des états signataires a l'obligation de connaître de façon précise sa biodiversité. Cela est d'autant un impératif aujourd'hui que les manifestations du changement climatique bouleversent les fragiles équilibres écologiques qui préservent le monde vivant. Les plantes qui constituent une des composantes essentielles de la diversité biologique, restent encore insuffisamment connues dans de nombreux pays africains comme au Burkina Faso. La nécessité de disposer d'un ouvrage qui répertorie toutes les espèces végétales s'avère indispensable si l'on veut parvenir à une gestion durable de la flore qui nous entoure. Cela est particulièrement important dans une région où la diversité des plantes contribue exceptionnellement à la subsistance des populations rurales, notamment dans le domaine de l'alimentation, de la santé, de l'énergie, de la construction, etc. Une proportion importante de ces plantes vasculaires assure plus de 80 % des besoins vitaux des populations locales.

Le catalogue des plantes vasculaires du Burkina Faso est un résultat important qui découle des travaux de recherches entrepris depuis une vingtaine d'années dans le cadre d'une collaboration très fructueuse entre les universités de Ouagadougou (Burkina Faso) et Johann Wolfgang Goethe de Francfort (Allemagne) puis, plus tard, avec l'institut de recherche et musée d'histoire naturelle Senckenberg de Francfort. Produit obtenu à travers de nombreuses campagnes de collecte de données de terrain et des travaux d'étudiants, cet ouvrage est une consécration des efforts consentis entre les différentes équipes des deux pays à travers des programmes conjoints de recherche comme le SFB 268 (Unité spéciale de recherche 'Histoire de cultures et de langues dans l'espace naturel de la savane ouest-africaine'), BIOTA West (**Bio**diversity Monitoring **T**ransect **A**nalysis in Africa), SUN (**S**ustainable **U**se of **N**atural Vegetation in West Africa) and UNDESERT (**Un**derstanding and combating **desert**ification to mitigate its impact on ecosystem services). Pour le Senckenberg, cette recherche botanique en Afrique de l'Ouest est une suite logique des travaux déjà menés par H. J. Conert au Nigéria et au Tchad, de W. Lobin et de H. J. Conert dans les Îles du Cap-Vert.

Les inventaires sur la diversité des plantes dans les tropiques restent encore insuffisants et devront se baser sur les collections, ce qui constitue par ailleurs un objectif important de tous les herbiers du monde. En mettant l'accent sur les travaux d'herborisation depuis les années 2000, les équipes de l'université de Ouagadougou et de l'institut de recherche et musée d'histoire naturelle Senckenberg de Francfort s'étaient fixées pour objectif de récolter le maximum de spécimens dans les différentes zones écologiques du Burkina Faso, non seulement pour arriver à une connaissance plus précise de la flore du pays, mais aussi pour enrichir les collections d'herbier. En plus de cet enrichissement, les deux équipes ont mis en place une base de données dans laquelle toutes les collections ont été numérisées. Elles ont par ailleurs accumulé une base de données photographiques importante sur les plantes dont le premier produit est l'outil d'identification des espèces à partir des images directement mises en ligne à l'adresse *www.westafricanplants.senckenberg.de* (Brunken & al., 2008). En outre, un autre produit important est la base de données en ligne comportant les données d'observation. Il s'agit de West African Vegetation (Janssen & al., 2011 ; Schmidt & al., 2012).

Pays sahélien, le Burkina Faso renferme une flore relativement diversifiée. Les premières collections botaniques réalisées en Haute Volta (actuel Burkina Faso) remontent à l'année 1899 avec le français Auguste J. B. Chevalier qui explora les régions autour de Bobo-Dioulasso, Fada N'Gourma et l'axe de Ouagadougou à Ouahigouya. Auguste Chevalier est en plus l'auteur d'une importante collection réalisée en 1910, principalement dans la région de Fada N'Gourma et ses environs, qui est conservée au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il découvrit d'ailleurs dans cette région une nouvelle espèce d'*Acacia* qu'il baptisa *Acacia gourmaensis*. Auguste Chevalier poursuivit ses missions de collectes botaniques jusqu'à l'orée des années 1960 où les premiers botanistes nationaux comme Antoine Nongonierma prirent la relève. Les premières collections de ce dernier qui datent de 1962, sont déposées à l'herbier de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) de Dakar.

A ce jour de nombreux auteurs ont étudié la flore du Burkina Faso dont les ouvrages les plus importants sont ceux de Guinko (1984) qui évaluait à 1054 espèces la flore du Burkina Faso et de Lebrun & al. (1991) qui a relevé 1203 espèces dans le premier catalogue des plantes vasculaires du Burkina Faso. Par la suite, d'autres travaux ont permis d'enregistrer au fur et à mesure un nombre croissant d'espèces, atteignant à ce jour 2067 espèces dont 124 espèces cultivées. Le nombre très important de nouvelles espèces inventoriées par rapport au catalogue des plantes vasculaires de Lebrun & al. (1991) justifie la nécessité de mettre à jour la liste des espèces du Burkina Faso. Cette mise à jour du catalogue est une étape importante pour envisager la rédaction de la flore analytique du Burkina Faso. Bien que certains pays voisins possèdent leur flore, il reste que beaucoup d'espèces n'y figurent pas souvent.

Ce catalogue des plantes vasculaires du Burkina Faso repose en grande partie sur une importante collection d'herbiers de l'université de Ouagadougou (OUA) et du musée Senckenberg de Francfort (FR) avec respectivement 20 000 et 12 000 spécimens originaires du Burkina Faso (Fig. 1). Les collections sont entièrement numérisées, celles de l'université de Ouagadougou dans une base de données avec MS. Access comme support et celles de l'herbier du Senckenberg sont accessibles en ligne à travers la base de données du Senckenberg appelée SeSam. Les collections du Burkina Faso se trouvent également dans plusieurs herbiers comme le Royal Botanic Garden de Kew (K), le Muséum national d'histoire naturelle de Paris (P), les herbiers de l'université de Montpellier (MPU) et du CIRAD (ALF), l'herbier de l'université de Aarhus (AAU), l'herbier de l'université de Cocody (UCJ), l'herbier de Wageningen (WAG) et l'herbier du Conservatoire et Jardin botaniques de Genève (G). Malheureusement des collections importantes du Burkina Faso n'ont pu être prises en compte ; il s'agit de celles de l'INERA/CNRST (HNBU, Herbier National avec 15 000

spécimens) et du CNSF (CNSF, 6 000 spécimens). Toutefois, les données disponibles et prises en compte incluent la quasi-totalité de la diversité des plantes vasculaires connues jusqu'à présent.

Peu avant la mise en presse nous avons pris conscience de l'existence du supplément au catalogue de Lebrun compilé par César & al. en 2009, résultant en l'ajout de 75 espèces sur notre liste.

Loin d'être exhaustif, nous espérons que ce catalogue constitue cependant une avancée très significative dans la connaissance de la diversité et de la fascinante flore des savanes et constitue au-delà d'une mise à jour, une contribution importante dans la conservation et l'utilisation durable des ressources. A terme, notre principal objectif reste la flore analytique complète du Burkina Faso appuyée par les bases de données en ligne.

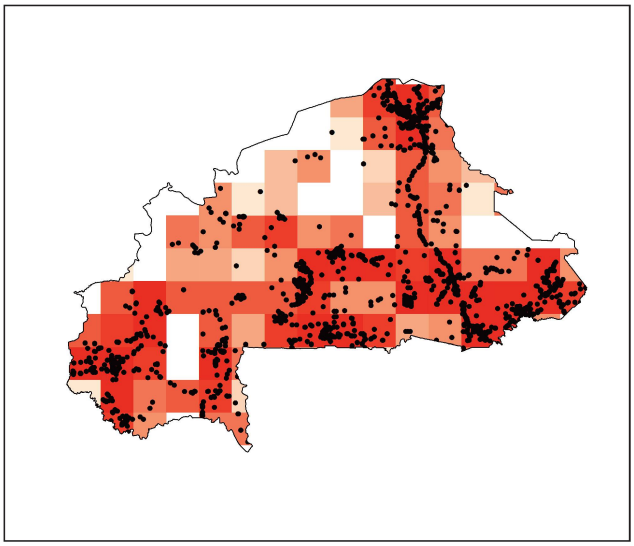

Figure 1 : Lieux et densité de collections des herbiers de Ouagadougou (OUA) et Francfort (FR) sur le territoire du Burkina Faso.